



Débat d'orientations budgétaires - Rouen 2014

Conseil municipal du 29 novembre 2013

Groupe Centre Démocrates Indépendants et UMP - Intervention de Bruno Devaux

Monsieur le Maire, Chers collègues,

Votre débat d'orientations budgétaires semble tenir du paranormal.

Paranormal quand vous annoncez une gestion rigoureuse avec des chiffres qui montrent le contraire.

Paranormal quand vous annoncez une baisse de l'endettement sans que vous arriviez à maîtriser les dépenses de fonctionnement.

Paranormal quand vous soutenez un gouvernement qui vous précipite dans des abysses budgétaires.

Paranormal enfin quand vous évoquez des avancées sociales alors que vous étranglez en même temps le personnel municipal.

Alors, je ne suis pas un frère Bogdanov, mais je vais essayer de retrouver dans votre document ce qui est réel et ce qui est illusion, ce qui est effet d'annonce et ce qui est réalité.

Dans moins de 4 mois, les Rouennaises et les Rouennais auront élu une nouvelle assemblée municipale. Ils auront jugé votre bilan. Ils auront tranché entre les programmes proposés par les différentes équipes en lice.

Alors, il est évident que ces orientations budgétaires tiennent plus d'une propagande électorale que d'un réel travail de prospective. De la même manière, le budget primitif que vous nous proposerez dans quelques semaines ne sera réellement abouti qu'au lendemain du deuxième tour de l'élection municipale.

Pour autant, je vais essayer de décortiquer les messages que vous venez de nous présenter et les analyser à la lumière des recommandations de la chambre régionale des comptes (CRC) dont nous avons débattu le 11 octobre dernier.

Force est de constater, Madame l'adjointe aux finances et à la culture, que votre document se rétrécit d'année en année : de 27 pages en 2011, vous êtes passés à 20 pages en 2012, 14 en

2013 et 12 cette année ! Si seulement l'endettement municipal avait suivi, nous serions passés de 190 à 60 millions d'euros d'endettement ! Nous serions réellement dans le paranormal... mais tel n'est malheureusement pas le cas.

Le désengagement de l'Etat s'accélère.

Vous consacrez d'ailleurs deux pages à la situation économique internationale avant de faire héroïquement, je dirai presque aveuglément, le panégyrique de la politique gouvernementale, tant appréciée par nos concitoyens ! Mais peu importe, puisqu'au fond, vous en arrivez au constat final : moins 1,5 milliards d'euros versé par l'Etat aux collectivités locales.

Je ne résiste pas à reprendre une fois encore vos propos de 2011, avec le gouvernement Fillon. Vous protestiez alors contre l'Etat qui faisait des économies « *disproportionnées* » et *d'autant plus disproportionnées que les collectivités « ne concourent qu'à hauteur de 0,1 % du déficit public et de 10 % à la dette publique globale* » ou encore « *ces mesures d'austérité imposées aux collectivités locales* ». A l'époque, vous releviez une baisse des dotations de l'Etat de 250 000 euros. Cette année ce fut moins 600 000 euros et vous nous annoncez une nouvelle baisse d'1,3 millions d'euros pour 2014. Tout va bien pour vous, votre attitude est-elle normale ou paranormale ?

Plus sérieusement, cette réalité financière de notre pays, nous la connaissons comme vous. Mais à votre différence, nous savons la nécessité de ces économies et la nécessaire gestion rigoureuse de l'argent public. Et c'est bien là que nous vous prenons le doigt dans le pot de confiture.

Un dérapage budgétaire : + 4,42 % de frais de personnel en un an !

Que dit la CRC sur votre gestion depuis 5 ans ?

Trois points d'attention étaient relevés : une opacité du patrimoine, des dépenses mal contrôlées et une intercommunalité déséquilibrée.

1) Sur ce dernier point, où en est le rééquilibrage ? Vous continuez à offrir des éléments de notre structure municipale à l'agglomération sans contre partie. Aucun effort n'est fait par la CREA pour soutenir la Ville dans ses charges de centralité. Pire, la dotation de solidarité communautaire va baisser de 100 000 euros, voire même plus. Vous ne pesez pas dans notre agglomération et c'est dramatique pour nos finances, pour Rouen mais aussi pour la CREA.

2) Sur le contrôle des dépenses, la situation est encore plus inquiétante. Les frais de personnel dérapent gravement : + 4,42 % en un an. Si des deux tiers ne sont pas de votre fait, le dernier tiers est directement lié à vos choix budgétaires. Mais à la limite peu importe : qu'avez-vous fait pour maîtriser ces coûts ? Rien ! Pire, vous allez demander à chaque direction d'économiser 800 000 euros de personnel ! Selon quelles priorités ? Mystère ? Selon quelles modalités (suppression de vacances, non renouvellement de départ à la retraite, licenciements...) ? Mystère ? ... ou paranormal ?

Plus grave encore. Vos absence de choix budgétaires vont obliger des services municipaux déjà très contraints, comme en témoignent les consommations de crédits de fonctionnement à plus de 95 %, à baisser leur budget de fonctionnement de 4 %. Mais comment le personnel municipal va-t-il encore pouvoir travailler ?

Vous ne tranchez pas, vous étranglez les agents municipaux, vous laissez filer les dépenses. Je n'ose imaginer le rapport de la CRC si elle était venu auditer la ville un an plus tard.

3) Alors je vous entends déjà, et c'est un de vos axes de campagne, « *pour la première fois depuis 12 ans l'endettement de la Ville baisse* ». Si la situation n'était aussi inquiétante, je dirai qu'il y a de quoi se gausser. Certes vous annoncez une baisse de l'endettement de 2 millions d'euros. En fait vous prévoyez une baisse de 2 millions d'euros sur un total de 190, alors que la dette n'était que de 160 millions d'euros en 2008. L'endettement est toujours là, près de 30 millions d'euros en plus sur le mandat. Alors, allez-vous dire, c'est mieux que rien. En effet. Mais d'où vient cet argent ? Non pas d'une gestion rigoureuse comme vous voudriez le faire croire mais tout simplement de la vente des bijoux de famille ! Dans vos budgets précédents, la vente des biens municipaux (ou produit de cessions immobilières) était régulièrement de 3,5 millions d'euros. Cette année, vous indiquez 5,7 millions d'euros : le voici votre désendettement ! 2 millions d'euros de vente en plus ! C'est par la vente du patrimoine municipal que vous équilibrez à nouveau votre budget. Mais l'exercice a ses limites, car notre patrimoine (opaque selon la CRC) n'est pas inépuisable. De plus, les ventes à perte, avec un prix systématiquement plus bas que l'estimation de France Domaine, sont devenus monnaie courante sous votre mandature.

Bref, sur le patrimoine, la gestion, l'intercommunalité, vous ne suivez pas les recommandations de la CRC. Vous étranglez le personnel municipal, dans ses missions et dans son organisation. Vous ne maîtrisez plus rien. C'est une fuite en avant.

Pour conclure :

Enfin, je vais terminer par deux points sur lesquels vous avez communiqué. Les emprunts et les amendes. Sommes nous à nouveau dans le domaine du paranormal quand vous évoquez ces sujets ?

Sur les emprunts structurés, vous affirmez haut et fort que de 85 % à votre arrivée en 2008, vous en avez 0 % aujourd'hui. C'est faux. Je cite la CRC : en 2008 il y en avait 60 % dont 32 % à risque fort et non pas 85 % comme vous l'affirmez. Dans votre budget 2013, vous en relevez encore 4,5 % au risque 1^E de l'échelle de Giesler ... et non pas 0 %. Et je rappelle que vous avez payé le prix fort, à la veille d'élections législatives, alors que d'autres collectivités ont pris le temps de mieux négocier voire d'intenter des procès aux banques concernées.

Sur les amendes, vous affirmez dans Paris-Normandie de mardi que le produit des amendes va à l'Etat et non pas à la ville, à la différence de celui des horodateurs. Mais alors, pourquoi budgetez-vous 4 millions d'euros de produit des amendes de polices dans vos orientations budgétaires ? Tout simplement parce qu'en vertu de l'article L. 2334-24 du Code général des collectivités territoriales, l'Etat *rérocède* aux *communes* et groupements le produit des *amendes* de police... Alors certes, il y a un délai. Mais il y a surtout 4 millions d'euros d'amendes qui abondent le budget municipal.

En conclusion, avec une présidence normale, un gouvernement en grande difficulté divisé et épuisé, vous en arrivez à devoir inventer, trafiquer, dissimuler pour tenter de justifier un budget qui ne tient pas la route. Vous maltraitez la ville de Rouen et le personnel municipal dans ces orientations budgétaires. Ce ne sont pas vos explications paranormales qui vont y changer quoique ce soit.

En phase avec le matraquage fiscal national, vous avez majoré sous votre mandature les taux d'imposition, 8 % à la ville, 17 % au conseil général, au point de rendre la situation fiscale insupportable aux Rouennais. Alors, si vous faites appel au geais des chênes pour effrayer les étourneaux près de la cathédrale, il en faudra plus pour effrayer les pigeons contribuables qui attendent avec impatience le mois de mars pour vous signifier leur satisfaction.

Merci de votre attention.